



Le Sud-Artois met au menu le bien-manger

Novatrice, la communauté de communes du Sud-Artois a choisi de se doter de la compétence alimentation. Les enjeux sont nombreux : favoriser l'accès de toutes et tous au « bien-manger », préserver la santé, soutenir les producteurs locaux...

Si cette communauté de communes mène depuis longtemps des actions dans le champ de l'alimentation durable, elle s'est dotée en 2021 d'un Projet Alimentaire Territorial pour donner davantage de cohérence et de transversalité à sa politique. Confrontée à une part importante de pauvreté, elle a aussi fait le constat que seule une personne sur 10 éligible à l'aide alimentaire y accédait. Elle a donc déployé toute une palette de mesures : des paniers de légumes bio et locaux sont vendus à prix réduit aux foyers éligibles, des ateliers cuisine suivis de partage de repas sont animés régulièrement en partenariat avec des communes. « Lors de ces ateliers, nous repérons les personnes qui ont besoin d'aide et pouvons leur proposer de bénéficier des paniers solidaires », explique Clotilde Bulté, animatrice du Projet Alimentaire Territorial. Le Jardin de cocagne, géré par l'association « Le coin familial », pourrait devenir un lieu support pour la sensibilisation du public.

La collectivité souhaite aussi favoriser la mise en place de commandes groupées sur l'ensemble du territoire. Un accompagnement est proposé pour mutualiser la fabrication de repas entre divers acteurs : collèges, organismes du médico-social, Ehpad...

Enfin, des groupes de travail rassemblent producteurs locaux, collègues, citoyens, élus, associations d'aide alimentaire, structures du médico-social... pour monter une dynamique collective. « L'idée est de réfléchir à un niveau plus global sur ces questions pour ensuite agir ensemble au niveau local. »

cc-sudartois.fr



Crédits : CCSA

« **L'ESS nous invite à penser différemment.** »

Véronique Thiébaud, vice-présidente, en charge du Projet Alimentaire Territorial

« Il faut sortir de la vision de l'ESS restreinte à l'insertion. Ce sont aussi les associations, les SCOP, et d'autres acteurs qui ne savent pas qu'ils en font partie. Nous faisons un travail de repérage de ces acteurs qu'on ne connaît pas forcément sur ce plan-là. Par ailleurs, le mode de gouvernance des SCIC associant divers partenaires (citoyens, collectivités, salariés...) nous paraît intéressant à diffuser.

Nous travaillons sur le Programme Alimentaire Territorial pour valoriser les producteurs locaux et faire le lien avec les consommateurs. L'objectif est de faire des outils ancrés dans le territoire. »

⊕ La Bulle des champs explose de projets !

Cet ancien « Hôtel de la gare » est tout sauf une salle des pas perdus. Ce lieu situé à Vélou et géré par l'association « La bulle des champs » s'est voulu accueillant avec sa déco guinguette et son vaste espace vert. Toutes les initiatives y sont bienvenues : repair café, concerts, résidences d'artistes, potager pédagogique...

« Nous souhaitons partir des besoins des habitants », explique Élise-Marie Herbet, l'une des fondatrices, qui a suivi le parcours « implication des usagers » de l'Apes. « Nous avons lancé des cafés papote pour favoriser les rencontres. Il y a beaucoup d'attentes en termes de lien social, d'activités culturelles, de prendre aussi du temps pour soi pour les mamans. Nous souhaitons que les adhérent·e·s lancent des projets en toute autonomie. »

Point de retrait de paniers solidaires, l'association a lancé un système d'achats groupés auprès de 10 producteurs locaux. 40 foyers passent par celui-ci pour des produits laitiers, des légumes, du pain ou du miel. Voilà une bulle d'air pour le territoire !

Ⓜ Labulledeschamps



Crédits : P. Hanssens

⊕ Artois Insertion Ressourcerie, le réemploi dans la peau

Grâce à cette association intervenant sur le Pas-de-Calais et la Somme, 1 500 tonnes par an de « déchets » retrouvent une seconde vie. Dans son atelier d'Ervillers, on navigue entre des ordinateurs, des bicyclettes, des meubles ou des jouets en cours de réparation qui seront ensuite vendus à prix modique dans ses boutiques. Acteur du développement durable et de l'insertion, AIR accompagne 70 personnes vers l'emploi dans le Sud-Artois. Les activités ne manquent pas : collecte des encombrants, accueil d'apports volontaires, animations antigaspi, exploitation du Bois Durieux pour le bois de chauffage... Elle développe aussi de nouvelles prestations : décapage par sablage de meubles anciens, relooking et upcycling... 18 métiers sont représentés qui permettent aux personnes de développer des compétences pour accéder à un emploi durable.

« Nous sommes aujourd'hui un acteur reconnu sur le territoire, note Vincent Baralle, son directeur. Les élus sont sensibilisés à nos thématiques et nous travaillons avec de nombreux partenaires. » Le bâtiment d'Ervillers, ancienne fabrique de sacs de luxe, a été rénové avec l'aide de la communauté de communes et l'association a ouvert un 5^{ème} magasin à Bucquoy pour être au plus près des habitants. « Ce développement permettra d'augmenter nos fonds propres, même si nous aurons toujours besoin d'un soutien des pouvoirs publics. »

laressourcerie.eu

⊕ Le Fjep favorise la mobilité

Alors que le chantier du canal Seine-Nord-Europe va créer des gisements d'emplois sur le territoire, encore faut-il permettre à tous d'y accéder. Lever les freins à l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi, c'est un des objectifs de cette association d'éducation populaire basée à Bulté. « Nous travaillons sur la mobilité qui est un véritable problème, note Virginie Thirard, sa directrice. Les villages sont peu desservis par les transports publics. Nous faisons un accompagnement sur mesure et qui vise l'autonomie des personnes. » Le Fjep a mis en place avec l'aide de la communauté de communes un taxi solidaire. Coup double : celui-ci est utilisé par les personnes au RSA et les jeunes pour leurs démarches, et aussi par les personnes âgées pour leurs rendez-vous médicaux ou leurs courses en local.

fjepassenartois.fr